

## Recherche de Réal Rodrigue sur l'anthropologie pragmatique de Michel Henry

Michel Henry a longuement réfléchi sur le marxisme et sa praxis caractéristique. Réal Rodrigue a travaillé le tome 2 des réflexions de Michel Henry sur Marx<sup>1</sup>. Dès l'avant-propos de son dernier ouvrage, *Réflexions sur la praxis humaine*, Réal Rodrigue se référait à la praxis non marxiste du philosophe Henry : «Pour Michel Henry, rappelle Rodrigue, «le "travail" appartient à la téléologie immanente de la vie». Ainsi, poursuit Rodrigue, «la vie s'éprouve dans l'action par laquelle elle répond à ses besoins, c'est-à-dire dans la praxis». Or ce travail et ses activités quotidiennes connexes sont devenus l'objet d'un détournement de finalité, dénoncé par Marx, de la valeur d'usage vers la valeur d'échange.

Pour Rodrigue, ce détournement est inacceptable et doit être combattu par un humanisme radical capable de retrouver la «logique de la vie<sup>2</sup>». Et cet humanisme radical est bien le christianisme : «C'est pourquoi il importe de prendre conscience des exigences de la vie elle-même, des aspirations les meilleures du cœur humain. Il nous faut, de toute urgence, agir selon une tout autre logique que celle du profit, une logique inhérente à la praxis humaine, comme cela ressortit à une réflexion conduite à la lumière des Évangiles<sup>3</sup>». Et si nous suivons bien la définition du dictionnaire de ce qu'est une praxis, c'est-à-dire «un comportement structuré perçu à travers des actes concrets<sup>4</sup>», force est de constater que la conduite du Christ racontée dans les Évangiles devient une source privilégiée par Rodrigue pour retrouver le sens de notre travail et de toutes nos autres pratiques formant la conduite notre vie.

Pour le philosophe Michel Henry, considéré par certains comme un authentique théologien et apologiste chrétien<sup>5</sup>, le travail appartient à la vie et

---

<sup>1</sup> Michel Henry, *Marx*, vol. I, *Une philosophie de la réalité*; vol. II, *Une philosophie de l'économie*.

<sup>2</sup> Réal Rodrigue, *Réflexion sur la praxis humaine*, Longueuil, Les presses philosophiques, 2011, Introduction, p. 9 et p. 19.

<sup>3</sup> *Idem*, p. 16.

<sup>4</sup> Dictionnaire Larousse.

<sup>5</sup> Emmanuel Falque, « Michel Henry théologien », *Laval théologique et philosophique*, octobre 2001.

c'est donc sa finalité seule qui a été détournée. L'être humain peut retrouver la valeur profonde de son travail par l'intériorité travaillée par Henry dans les itinéraires d'Irénée de Lyon, de Grégoire de Nazianze, d'Origène, d'Augustin, de Bonaventure et de Thomas d'Aquin. Réal Rodrigue a bien saisi ce travail mais il a fait plus que suivre; il a lui-même travaillé cet itinéraire chrétien tournée vers l'intériorité en se penchant longuement sur l'œuvre de Mère Marie de l'Incarnation à laquelle la seconde partie de son ouvrage sur la praxis est consacré.

Cette investigation dans l'œuvre de la mystique l'Ursuline sert à illustrer son anthropologie fondée sur un renversement du sens de ce qu'est le travail : «...la praxis humaine se transforme radicalement [...] le travail domestique, par exemple, devient autre chose qu'une activité de production». Trois traits caractérisent cette nouvelle praxis : elle est singulière, car ce sont les individus qui agissent «dans leur chair individuelle», elle est universelle, car la Révélation chrétienne est offerte à tout homme (et toute femme), et elle est logique, car elle se met en accord avec le logos ici identifié au Verbe incarné porteur de son humanisme incomparable. Cette nouvelle praxis «qui se dégage de nos méditations sur les Évangiles» s'oppose radicalement et irréconciliablement au «système néolibéral fondé sur la valeur de l'argent [...] pas moins exécrationnable que les régimes totalitaires<sup>6</sup>».

Il faut suivre Réal Rodrigue dans son investigation de Mère Marie de l'Incarnation qui nous apparaît alors comme femme accomplie dans son travail de tous les jours malgré le contexte de son époque, un modèle à suivre pour celles et ceux qui veulent se sortir de leur vie aliénée et désespérée. Réal Rodrigue, s'inspirant de la démarche henrinienne, a eu le mérite méconnu de mettre en valeur l'itinéraire d'une de nos grandes fondatrices du Nouveau Monde, qui s'est dévouée et consacrée à en faire un Monde nouveau.

Claude Gagnon

---

<sup>6</sup> *Idem*, p. 148; p. 150-157; p. 154.